

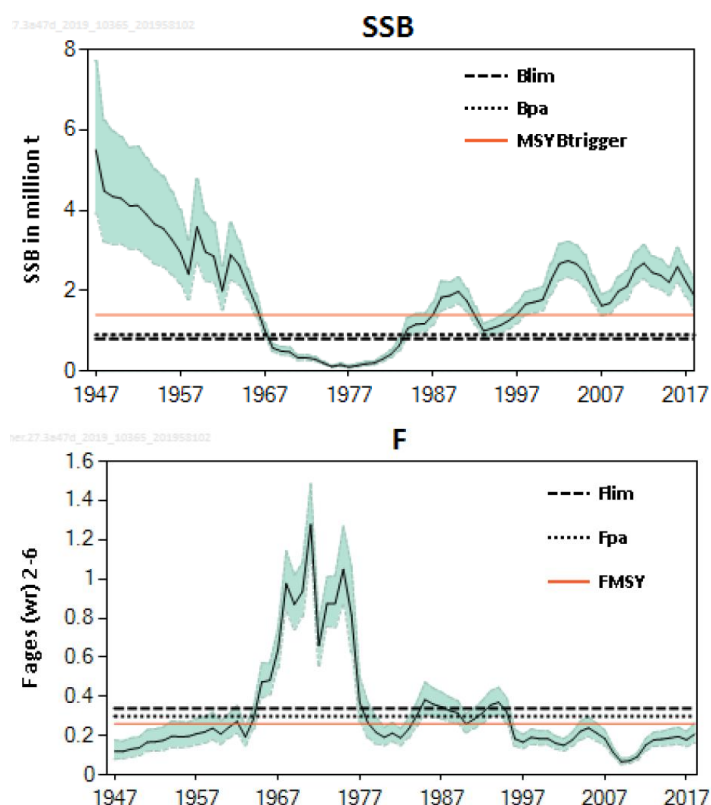
# Pêches pélagiques dans la Manche, par l'Association des chalutiers- congélateurs de pêche pélagique (Pelagic Freezer-trawler Association, PFA)



## 1. Pêches pélagiques = pêches durables

En 2018, près de 90 % de toutes nos captures pélagiques dans la mer du Nord et dans l'Atlantique Nord-Est ont été certifiées par le Marine Stewardship Council (label bleu du MSC). La pêche certifiée par le MSC est déterminée par l'état des stocks, son impact sur le milieu marin et la façon dont les pêches sont gérées. La pêche du hareng de la PFA a été la première pêche à large échelle en Europe certifiée par le MSC en 2006, et est certifiée depuis lors.

La dernière recommandation du CIEM rend compte d'une fluctuation de la biomasse du stock reproducteur du hareng (SSB en anglais) entre 1,5 et 2,7 millions de tonnes entre 1998 et 2018, et sur toutes ces années elle était au-dessus du point de référence du RMD (MSY en anglais)<sup>1</sup>. La mortalité par pêche (F) est en dessous du RMD depuis 1996. La recommandation du CIEM, lorsque l'approche du RMD est appliquée, est que les captures en 2020 pour la consommation humaine peuvent être de 418 649 tonnes.



Source : recommandation du CIEM pour 2020.

<sup>1</sup> Dans le secteur de la pêche, le concept de rendement maximal durable (RMD) est utilisé pour évaluer ce qu'est une taille des stocks sûre et saine et quelle quantité peut être capturée de façon durable chaque année. En moyenne, elle ne doit pas dépasser la croissance naturelle de la population de poissons. Il sera alors possible de continuer à pêcher à long terme sans nuire aux stocks de poissons.

## 2. Les pêches pélagiques dans le monde entier sont une opération à grande échelle

Les espèces pélagiques telles que le hareng de la mer du Nord, le maquereau, le chinchard et la sardine sont capturées à l'état sauvage (il ne s'agit pas de poissons d'élevage), hautement migratrices et nagent en grands bancs serrés. Cela signifie que les stocks que nous ciblons sont abondants de façon saisonnière dans des zones spécifiques, en grandes quantités et à des concentrations élevées. Les stocks pélagiques étant importants, les quotas de prises le sont également. En outre, les pêches pélagiques ont également lieu en haute mer et dans des conditions météorologiques difficiles, ce qui nécessite de grands navires. Tous ensemble signifie que nous ciblons des espèces spécifiques en lieux de pêche spécifiques et en mois d'année spécifiques. Et pour cette raison le hareng de la Manche, qu'est un sub-stock du hareng de la Mer du Nord, est ciblé en Décembre dans la Manche, parce que en Décembre la qualité de cette hareng est optimal pour les marchés.

## 3. Ne capturer que ce qui est autorisé, rien de plus

Comme pour tous les stocks relevant de la politique de la pêche de l'UE, le hareng est également géré par un système de total autorisé des captures (TAC) global et un quota par État membre<sup>2</sup>. La gestion des pêches attribue des quotas aux différentes zones de pêche et par conséquent, une partie du TAC de hareng est attribué à la Manche et au sud de la mer du Nord (zones 4c et 7d du CIEM).

TAC 2019 pour le hareng en mer du Nord dans les zones 4c/7d du CIEM, par État membre, en tonnes :	
Belgique	8 632
Danemark	800
Allemagne	530
France	10 277
Pays-Bas	18 162
Royaume-Uni	3 950
Total du TAC de l'UE	42 351

Les chalutiers congélateurs de la PFA se sont vu attribuer un quota de harengs par les États membres de leurs pavillons respectifs et, bien sûr, ils ne pêchent que ce qu'ils sont autorisés à capturer. Rien de plus.

## 4. Taille du navire directement liée au traitement et au stockage de la capture

Les pêches pélagiques sont généralement effectuées selon deux concepts de base. Les flottes pélagiques écossaise, irlandaise, norvégienne, islandaise, danoise et suédoise capturent le poisson rapidement en grandes quantités et le débarque frais dans les ports afin qu'il soit traité et congelé sur terre. Ces navires ont des sorties de pêche très courtes de seulement quelques jours. Les navires de la PFA sous le drapeau néerlandais, français, anglais, allemand, polonais et lituanien congèlent et stockent le poisson en mer immédiatement après l'avoir capturé. Les pêcheries des deux types de navires pélagiques sont exactement les mêmes : mêmes filets et même technologie acoustique. La seule différence est que nos navires capturent une quantité moins importante par jour que les chalutiers pélagiques de poisson frais, car notre capacité de traitement et de congélation quotidienne est limitée. Les sorties de pêche des navires de la PFA sont donc plus longues et durent généralement entre 2 et 3 semaines.

Dans les États membres de l'UE, 94 navires de pêche pélagique à grande échelle sont actifs. Si nous prenons également en compte les navires norvégiens, islandais et féroïens – qui ciblent les mêmes stocks pélagiques – le nombre de navires de pêche à grande échelle se double à 214. Les 17 chalutiers congélateurs de la PFA représentent donc 8% de la flotte pélagique à grande échelle en Europe.

<sup>2</sup> [https://www.pelagic-ac.org/media/pdf/Council%20regulation%20\(EU\)%202019-124.pdf](https://www.pelagic-ac.org/media/pdf/Council%20regulation%20(EU)%202019-124.pdf)

	number #	average engine power KW	total engine power KW			average length (LOA) m	average Gross Tonnage GT	total Gross Tonnage GT		
Norway	84	3.810	320.075	64%	38%	66	1.872	157.213	62%	33%
Iceland	20	4.597	91.930	18%	11%	74	2.512	50.244	20%	11%
Faroe Islands	16	5.565	89.041	18%	11%	76	2.828	45.251	18%	9%
<b>Non-EU pelagic fleet (ex-Russia)</b>	<b>120</b>		<b>501.046</b>	<b>100%</b>	<b>59%</b>			<b>252.708</b>	<b>100%</b>	<b>53%</b>
Great Britain	24	5.021	120.498	35%	14%	72	2.661	63.874	28%	13%
Denmark	27	2.212	59.722	17%	7%	55	1.274	34.404	15%	7%
Ireland	18	2.277	40.984	12%	5%	57	1.241	22.340	10%	5%
Netherlands	6	6.207	37.240	11%	4%	117	6.022	36.134	16%	8%
Germany	4	4.708	18.832	5%	2%	99	4.885	19.541	9%	4%
Poland	2	10.886	21.771	6%	3%	107	7.762	15.523	7%	3%
Sweden	7	2.283	15.978	5%	2%	52	1.036	7.250	3%	2%
Latvia	2	5.149	10.298	3%	1%	102	4.393	8.785	4%	2%
Lithuania	1	9.840	9.840	3%	1%	136	9.499	9.499	4%	2%
France	3	2.861	8.584	2%	1%	88	2.622	7.866	3%	2%
<b>EU pelagic fleet</b>	<b>94</b>		<b>343.747</b>	<b>100%</b>	<b>41%</b>			<b>225.216</b>	<b>100%</b>	<b>47%</b>
<b>Pelagic fleet NE Atlantic</b>	<b>214</b>		<b>844.793</b>			<b>70</b>		<b>477.924</b>		

source: fishfacts.fo

## 5. Faible impact sur l'écosystème marin

Les espèces que nous ciblons principalement sont le hareng, le maquereau, le merlan bleu et le chinchard. Ces espèces constituent environ 95 % du total de nos captures pélagiques. En petites quantités, nous ciblons également la grande argentine, la sardine et le sprat. Nous avons aussi occasionnellement des prises accessoires de merlu, colin et merlan par exemple. Nous pouvons également vendre ces espèces pour la consommation humaine. Nous n'avons pratiquement aucune prise accessoire non désirée dans nos pêches pélagiques. Il n'y a qu'une quantité résiduelle très minimale de poissons qui ne peuvent pas être vendus pour la consommation humaine. Il peut s'agir de poissons trop petits ou endommagés. En 2017, les poissons résiduels représentaient 1,5 % de notre prise. En 2018, ce pourcentage était encore inférieur, représentant 0,9 %.

L'obligation de débarquement s'applique à tous nos chalutiers et toutes les prises accessoires dans les eaux de l'UE sont par conséquent congelées à bord de nos chalutiers et imputées sur le quota.

## 6. Les grands et les petits peuvent coexister

Le poisson est un produit naturel. Chaque type de pêche a le type de navire ou d'équipement qui lui est adapté. Les petits pélagiques occupent la colonne d'eau, loin du fond ou de la côte, contrairement aux poissons démersaux (comme la morue par exemple). De grands navires sont nécessaires pour capturer les petites espèces pélagiques au large des côtes, alors que les plus petits navires, en raison de leur taille, opèrent en zones côtières. Les prix des poissons pélagiques observés sur les marchés sont relativement bas, et des économies d'échelle sont donc essentielles pour survivre dans ce secteur. C'est le cas presque partout dans le monde.

## 7. Un contrôle continu à terre et en mer

Tous les navires de pêche peuvent pêcher de façon durable si des normes strictes sont respectées, préservées et contrôlées. L'UE a mis en place de tels contrôles, normes et réglementations qui sont considérés comme parmi les plus stricts au monde. Nos navires sont inspectés régulièrement en mer par les autorités de contrôle des pêches des États membres de l'UE. Chaque navire tient un registre de ses activités de pêche quotidiennement par le biais d'un système de rapports électronique (ERS) et peut être

suivi en temps réel par un système de surveillance des navires (SSN) et des systèmes d'identification automatique (AIS).

## 8. Des liens historiques avec la pêche dans la Manche

Nos navires pélagiques pêchent dans la zone de la Manche depuis très longtemps. Avant la seconde guerre mondiale, nous pêchions déjà le hareng dans la Manche. Plus généralement, en mer du Nord, nos pêches de hareng remontent au 14<sup>ème</sup> siècle.

## 9. Une plus grande valeur nutritive à des coûts climatiques moins élevés

Nos navires sont grands car ils doivent traiter, congeler et stocker la prise à bord et peuvent ainsi fournir un produit de grande qualité et un aliment très riche en protéines. Une étude récente (Hallstrom et al. 2018)<sup>3</sup> a conclu que : « *la plupart des produits de la mer (21 sur 37) sont plus nourrissants que le bœuf, le porc et le poulet. Et les produits de la mer ayant l'impact le moins élevé sur le climat et la notation nutritionnelle la plus élevée (comme le hareng, le maquereau, le sprat et la perche) devraient être recommandés dans les conseils nutritionnels* ».

Différentes études ont donné la preuve consistante que parmi toutes les différentes méthodes de production de protéines animales, les pêches pélagiques ont la plus faible émission de CO<sup>2</sup> par kilo produit (ie. la plus faible empreinte carbone).

## 10. Contribuer à un approvisionnement de sécurité alimentaire dans le monde entier et chez soi

Une grande partie de la population mondiale dépend de la pêche comme principale source de protéines animales saines. Alors que la population mondiale augmente, la demande d'aliments abordables et riches en protéines augmente également. Les entreprises de la PFA fournissent quotidiennement des millions de repas abordables sains et riches en protéines aux consommateurs du monde entier. Traditionnellement, le hareng est consommé dans les États riverains de la mer du Nord et de la Baltique. Depuis l'introduction de produits congelés en mer, le hareng et le chinchard sont également exportés au Japon. Depuis les années 70, une partie de plus en plus importante de notre prise est exportée vers les régions plus pauvres d'Afrique et d'Asie.

Près de 100 % de notre poisson est capturé pour la consommation humaine. Une étude récente<sup>4</sup> (Parker et al., 2018) conclut que « *des avantages supplémentaires pour l'environnement des pêches à faible empreinte carbone pourraient être obtenus si une plus grande proportion des débarquements était destinée à la consommation humaine plutôt qu'à des utilisations industrielles.* »

### Et enfin et surtout...

Les membres de la Pelagic Freezer Trawler Association pêchent le poisson de façon durable, sans détériorer les fonds marins, sans perturber l'écosystème marin et sur la base d'une gestion des stocks de poissons efficace. Vous souhaitez en savoir plus ? Pour plus d'informations, consultez :

<https://issuu.com/pfafish/docs/pfa-en-web>

-----  
*La Pelagic Freezer-trawler Association représente les intérêts de 10 entreprises de chalutiers-congélateurs pélagiques européens, qui pêchent pour la consommation humaine. Les membres de la PFA sont des entreprises*

---

<sup>3</sup> <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959652619313162>

<sup>4</sup> <https://www.nature.com/articles/s41558-018-0117-x>

*familiales responsables, qui existent pour la plupart depuis le 19ème siècle, qui bénéficient de l'expérience de pêche de plusieurs générations et qui exploitent actuellement une flotte combinée de 17 navires. Il s'agit d'entreprises intégrées verticalement impliquées dans la capture, le traitement et la distribution et l'exportation de poissons pélagiques. L'association compte actuellement des membres en France, en Allemagne, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Pologne et au Royaume-Uni.*

*Pour plus d'informations, consultez : <https://www.pelagicfish.eu>*